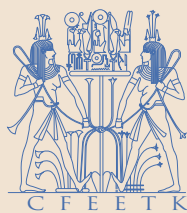


# CAHIERS DE KARNAK



17



CFEETK

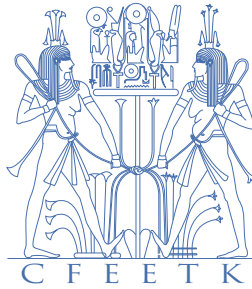
Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

2024

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MEAE - UAR 3172 du CNRS, CSA - MoTA

CAHIERS DE  
KARNAK 17  
2024



Presses du Ministère du Tourisme et des Antiquités d'Égypte

Responsables éditoriaux : Luc Gabolde, Ahmed al-Taher

Membre du comité éditorial : Jérémy Hourdin

Traduction des résumés arabes : Ahmed al-Taher, Mona Abady Mahmoud, Ahmed Nasseh,  
Amira Fawzy

En couverture : Les statues restaurées d'Amon et d'Amonet dans la salle des Annales de Thoutmosis III

In the cover: The statues of Amun and Amunet restored in the Annals room of Thutmose III

Photographie CFEETK n° 213223 © CNRS-CFEETK/É. Saubestre

First Edition 2024

All rights reserved. No part of this publication may be produced, stored, or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopy, recording, or any other information Storage and retrieval system, without prior permission in writing from the Publisher.

ISSN: 0259-5877

ISSN-E: 3001-0640

Printed by Ministry of Tourism and Antiquities Press

## SOMMAIRE

<b>Sommaire</b> .....	V-VIII
<b>Introduction</b>	
Luc Gabolde, Ahmed Al-Taher .....	IX-X
<b>Michel Azim, l'archéologue, le chercheur, l'explorateur d'archives, le savant</b>	
Luc Gabolde .....	I-6
<b>Bibliographie de Michel Azim 1975-2016</b>	
Luc Gabolde .....	7-10
<b>Mohammed Al-Saghir, 25 juillet 1939-30 juillet 2006</b>	
Mostafa Al-Saghir .....	II-12
<b>Bibliographie de Mohammed Al-Saghir</b>	
Mostafa Al-Saghir .....	13-14
<b>The Southern Chamber of Amenhotep II's Edifice between the IX<sup>th</sup> and X<sup>th</sup> Pylons at Karnak Temple</b>	
Shaimaa Abd-el-Sattar Ahmed .....	15-26
<b>The Depictions of Three Ramesside Stelae in the War Scenes of Karnak</b>	
Mohammed Raafat Abbas .....	27-40
<b>Khonsu and Montu Temples Graffiti Project: an Overview</b>	
Ahmed Al-Taher .....	41-54

**Les plaies de Karnak - la nature et l'Homme**

Jean-François Carlotti .....55-68

**Quarante ans après - Retour dans la cour du X<sup>e</sup> pylône à Karnak**

Guillaume Charloix, Raphaël Angevin ..... 69-78

**La reconstitution des scènes de Toutânkhamon gravées  
sur la face extérieure du mur oriental de la cour de la Cachette**

Gabriella Dembitz ..... 79-106

**Une stèle d'époque romaine dans le temple de Ptah à Karnak**

Benjamin Durand.....107-112

**Female Figurines from the Excavations in Front of Karnak Temples**

Amira Fawzy ..... 113-122

**Report on the Excavations in the Middle Kingdom Courtyard 2020-2021 (OP191)**

Luc Gabolde, Ahmed Al-Taïher, Sylvie Marchand, Abdulrahman Nusair, Florie Pirou..... 123-176

**Rapport sur la restauration de la statue d'Amon de Toutânkhamon et  
sur les opérations complémentaires menées à cette occasion**

Ahmed Al-Taïher, Luc Gabolde, Jérémy Hourdin ..... 177-194

**Compléments au texte de consécration du mur sud de l'Akhmenou**

Luc Gabolde, Marc Gabolde ..... 195-216

**L'abattage de l'obélisque du VII<sup>e</sup> pylône de Karnak essai de restitution de l'aspect du chantier**

Jean-Claude Golvin..... 217-232

**Michel Azim et les archives de Karnak****Un énigmatique chapiteau hathorique et la découverte de ceux du temple d'Opet**

Jean-Claude Goyon † ..... 233-240

**Un document thébain de Néchao II usurpé par Psammétique II (Cheikh Labib 94CL1276)**

Jérémy Hourdin..... 241-254

**New Study of a Relief of Dionysos Kept in Luxor Museum**

Khaled Ismael ..... 255-264

**L'érection et la fixation des mâts à oriflammes  
d'après la documentation relative au II<sup>e</sup> pylône de Karnak**

Françoise Laroche-Traunecker et Franck Monnier ..... 265-294

SOMMAIRE

**Formules, plagiats et surenchères entre voyageurs, le discours  
sur l'Égypte copte instrumentalisé**

Cédric Meurice ..... 295-308

**Le roi et l'oiseau, note sur trois emplois d'écriture énigmatique  
sur le pavillon jubilaire de Sésostri I<sup>er</sup> à Karnak**

Guillaume Olette-Pelletier ..... 309-320

**Les *talatates* 29/137, 29/358 et 27/45 du IX<sup>e</sup> pylône de Karnak  
et la réception culturelle du char à l'époque amarnienne**

Renaud Pietri..... 321-332

**De Saï à Karnak le rituel de fondation des temples égyptiens et  
son évolution au cours du Nouvel Empire**

Florence Thill ..... 333-374

**Orientations réelles et imaginaires dans l'architecture égyptienne**

Claude Traunecker ..... 375-390

**Une image dynamique des temples d'Aton figée dans la dispersion  
de ses vestiges au sein du IX<sup>e</sup> pylône du temple d'Amon-Rê à Karnak**

Robert Vergnieux ..... 391-398

**English Summaries ..... 399-406**



LES TALATATES 29/137, 29/358 ET 27/45 DU IX<sup>e</sup> PYLÔNE DE KARNAK  
ET LA RÉCEPTION CULTURELLE DU CHAR  
À L'ÉPOQUE AMARNIENNE

Renaud Pietri\*

**P**ARMI LES MILLIERS DE TALATATES découvertes à Karnak, et particulièrement celles extraites du IX<sup>e</sup> pylône<sup>1</sup>, trois blocs, dont deux ont été déjà rapidement signalés dans de précédentes publications<sup>2</sup>, mentionnent des chars en lien avec certaines grandes fêtes du calendrier égyptien. Cette association n'est pas totalement inédite mais m'a semblé suffisamment singulière pour mériter la présente note.

\*. Cet article est issu d'une thèse de doctorat en égyptologie soutenue en décembre 2017 à l'Université Paul Valéry-Montpellier 3, intitulée « Le char dans la pensée égyptienne » et menée sous la direction de M. Luc Gabolde. Je souhaite remercier ici Christophe Thiers, alors directeur du CFEETK, qui m'a donné l'autorisation de publier les blocs concernés, ainsi que Sébastien Biston-Moulin, alors responsable du service de la documentation au CFEETK, qui m'a transmis les clichés nécessaires à mon étude. De même, je remercie Christophe Barbotin, conservateur en chef au Département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre, pour ses relectures et conseils, ainsi que Florie Pirou, dessinatrice au CFEETK, à la fois pour ses relectures et pour les améliorations apportées aux relevés-dessins des blocs présentés dans l'article. Enfin, je remercie le relecteur anonyme dont les remarques m'ont été très utiles et qui ont conduit à une refonte intégrale de la première version. Les éventuelles erreurs et approximations restantes dans la version finale relèvent bien évidemment de ma seule responsabilité.

1. Sur les travaux de démontage et de documentation du IX<sup>e</sup> pylône de Karnak, on consultera notamment au sein d'une abondante bibliographie : S. SAUNERON, R. SA'AD, « Le démontage et l'étude du IX<sup>e</sup> pylône à Karnak », *Kémi* 19, 1969, p. 137-178 ; *ID.*, « Travaux au IX<sup>e</sup> pylône de Karnak », *Kémi* 21, 1971, p. 145-150 ; L. MANNICHE, « Les scènes de musique sur les talatat du IX<sup>e</sup> pylône de Karnak », *Kémi* 21, 1971, p. 156-164 ; J.-C. GOLVIN, « Travaux du Centre Franco-Egyptien de Karnak de 1978 à 1981 », *CRAIBL*, année 1981, p. 280-295 ; R. SA'AD, « Fragments d'un monument de Toutânkhamon retrouvés dans le IX<sup>e</sup> pylône de Karnak », *Karnak* 5, 1975, p. 93-109 ; J. LAUFFRAY, « Les "talatat" du IX<sup>e</sup> pylône et le Teny Menou (assemblage et première reconstitution d'une paroi du temple d'Aton dans le musée de Louqsor) », *Karnak* 6, 1980, p. 67-89 ; M. AZIM, « Les travaux au IX<sup>e</sup> pylône de Karnak en 1978-1980 », *Karnak* 7, 1982, p. 93-120 ; C. TRAUNECKER, « Données nouvelles sur le début du règne d'Amenhotep IV et son œuvre à Karnak », *JSSEA* 14, 1984, p. 60-69 ; *id.*, « Le couple royal d'après les talatates du IX<sup>e</sup> pylône de Karnak », *BSFE* 107, 1986, p. 17-44 ; D. B. REDFORD, (éd.), *The Akhenaten Temple Project, II: Rwd-mnw, Foreigners and Inscriptions*, Toronto, 1988 ; R. VERGNIEUX, M. GONDRAN, *Aménophis IV et les pierres du soleil. Akhénaton retrouvé*, Paris, 1997 ; R. VERGNIEUX, *Recherches sur les monuments thébains d'Amenhotep IV à l'aide d'outils informatiques : méthodes et résultats*, CSE 4, 1999 ; *id.*, « Les constructions thébaines du règne d'Amenhotep IV retrouvées par les nouvelles technologies », dans C. Leblanc, G. Zaki (éd.), *Les temples de millions d'années et le pouvoir royal à Thèbes au Nouvel Empire : sciences et nouvelles technologies appliquées à l'archéologie*, Le Caire, 2010, p. 315-323.

2. F. Le SAOUT, « Les travaux du IX<sup>e</sup> Pylône de Karnak : annexe épigraphique », *Karnak* 7, 1982, p. 68 ; C. TRAUNECKER, « Akhénaton, percepteur royal du Disque », dans T. Bergerot (éd.), *Akhénaton et l'époque amarnienne*, Paris, 2005, p. 168. Les clichés du CFEETK associés à ces blocs sont les suivants : 17783, 81262 (= 29/137) ; 17991, 81213, 81215 (= 29/358) ; 25215, 81212 (= 27/45).

Les *talatates* 29/137, 29/358 et 27/45 appartiennent à un ensemble de 173 blocs provenant des couches 26 à 31 du môle ouest du IX<sup>e</sup> pylône, dégagés dans les années 1970 et au début des années 1980 et inscrits de hiéroglyphes gravés dans le creux en colonnes, la largeur de ces dernières étant comprise entre 7 et 8 cm<sup>3</sup>. Ces textes sont les fragments de listes de « denrées précieuses fournies par les villes et sanctuaires de toute l'Égypte »<sup>4</sup>, correspondant à des taxes mises en place au début du règne d'Amenhotep IV/Akhénaton, prélèvements portant sur tous les temples, domaines royaux et gouvernorats d'Égypte, au bénéfice du « Domaine d'Aton dans l'Héliopolis du Sud » : gravées au cours de l'an 3 du règne d'Amenhotep IV/Akhénaton d'après Claude Traunecker<sup>5</sup>, ces listes d'impôts sont donc à rapprocher du fonctionnement des nouveaux temples atoniens construits au début du règne de ce roi<sup>6</sup>.

### 1. *Talatate* 29/137



3. Cf. C. TRAUNECKER, *op. cit.*, p. 145-185 pour une présentation de cet ensemble de blocs.

4. LE SAOUT, *Karnak* 7, 1982, p. 68.

5. C. TRAUNECKER, *op. cit.*, p. 146-148.

6. C. TRAUNECKER, *op. cit.*, p. 145-182. À ma connaissance, l'emplacement des blocs au sein du texte d'origine demeure à ce jour indéterminée, l'immense travail de reconstitution portant sur les *talatates* du IX<sup>e</sup> pylône étant toujours en cours. Leurs dimensions et leurs localisations précises sont également inconnues ; néanmoins, s'agissant de *talatates* disposées en boutisse, et compte tenu des dimensions standardisées de ce type de bloc, leur largeur est d'environ une demie-coudée pour une hauteur équivalente et une profondeur d'une coudée, ce qui revient à un peu plus de 26 à 27 cm de largeur et de hauteur et un peu plus d'une cinquantaine de centimètres de profondeur, selon la valeur retenue pour la coudée. Sur la valeur métrique des coudées à l'époque pharaonique et plus largement la métrologie égyptienne, cf J.-F. CARLOTTI, « Annexe. Quelques réflexions sur les unités de mesure utilisée en architecture à l'époque pharaonique », *Karnak* 10, 1995, p. 127-139.

[x+1] [...] *hnw dbn* (?) [...]

[x+2] [...] [*wr*].*r.t n(y) wp.t-rnp.t (a)* [...]

[x+3] [...] *tr.* [...]

[x+1] « [...] des vases-*henou*, *deben* (?) [...]

[x+2] [...] char **(b)** de la fête du Nouvel An [...]

[x+3] [...] *tr.* **(c)** [...]

### Notes

**(a)** Nous restituons *hb* (W3) utilisé comme classificateur – et non pas *nb* (V30) – malgré l’absence de l’élément central qui permet de distinguer les deux signes. Cette graphie de *wp.t-rnp.t* est en effet bien attestée.<sup>7</sup>

**(b)** En l’absence d’article défini, on serait tenté de traduire « un char... ». Toutefois la présence d’un *z* qui pourrait correspondre au deuxième phonème de l’article défini néo-égyptien féminin *t3*, accordé en genre avec *wrr(y).t* qu’il précède, dans l’une des colonnes de la *talatate* 27/45, laisse ouverte la possibilité d’une lecture « le char... », qui ne pourra être assurée qu’une fois le texte reconstitué.

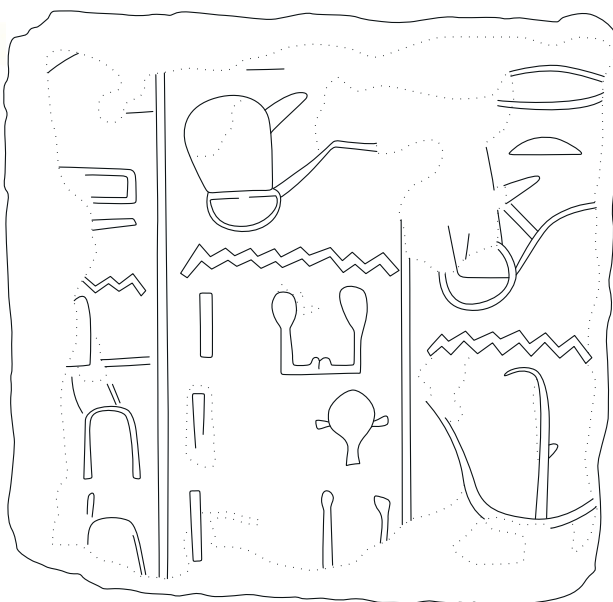
**(c)** À l’exception de la partie inférieure d’un signe non-identifié figurant un homme debout, dont les jambes sont orientées vers la gauche, toute la colonne est perdue.

## 2. *Talatate* 29/358

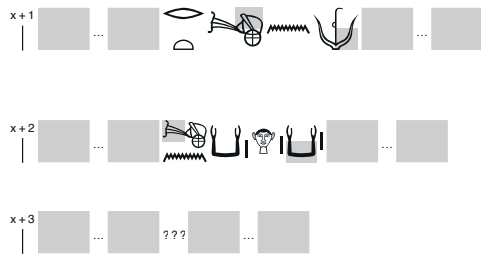
© CNRS-CFEETK n° 17991/A. Bellod.



© Renaud Pietri/Florie Pirou.



7. *Wb.* I, 305, 1-4.



[x+1] [...] [wr]r.t n(y) wp.t-rnp.t [...]

[x+2] [...] wr.r.t n(y) K3-hr-k3 [...]

[x+3] [...]dbn (?) tr. (?) (a) [...]

[x+1] «[...] char de la fête du Nouvel An [...]

[x+2] [...] char de Khoiak [...]

[x+3] [...] *deben* (?) tr. (?) [...] »

### Notes

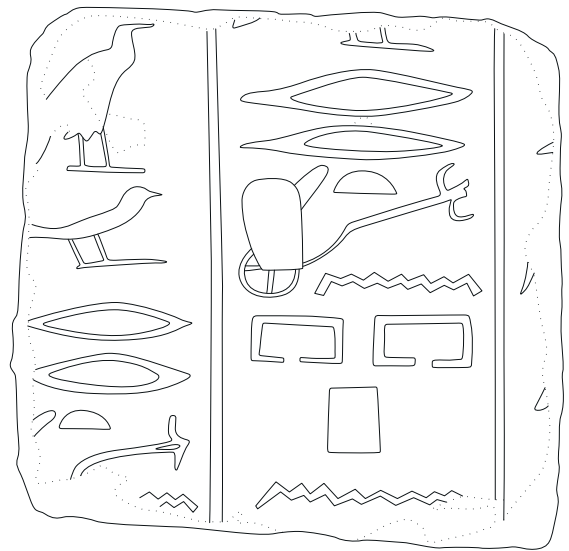
(a) La lecture de la colonne la plus à gauche du bloc est difficile, en raison du mauvais état des signes. Sous le possible *dbn*, il semble que l'on puisse lire un chiffre, impliquant au moins deux fois le signe de la dizaine, ce qui donnerait une lecture «x+20», qui toutefois est loin d'être certaine.

### 3. Talatate 27/45

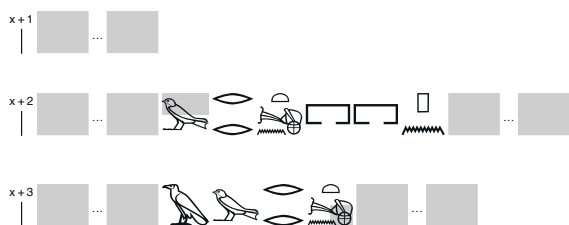
© CNRS-CFEETK n° 17991/A. Bellod.<sup>8</sup>



© Renaud Pietri/Florie Pirou.



8. L'image a été redressée par rapport au cliché original.



[x+1] [...] tr. [...]

[x+2] [...] [w]rr.t n(y) pr.wy pn/p(3)-n(y) (?) [...]

[x+3] [...] [t]3 (?) wrr(y).t n(y) [...]

x+1] « [...] tr. [...]

[x+2] [...] char de la double-maison (?) de Pn/P(3)-n(y) (?) (a) [...]

[x+3] [...] le (?) char de [...] »

### Notes

(a) La « double maison » (*pr.wy*) est une expression que l'on retrouve dans un titre connu à l'Ancien Empire, « l'intendant de la double maison » (*(j)m(y)-r(3) pr.wy*), et qui reflète la division en deux, encore en vigueur à l'époque, de l'administration, vestige de l'ancienne partition de l'Égypte entre le Nord et le Sud<sup>9</sup>. Mais la nature de cette « double maison » – ou « double temple », si *pr* prend ici un tel sens – dans le contexte de la *talatate* 27/45 n'est pas claire. Quant aux signes qui suivent le *pr.wy*, ils ne sauraient correspondre à l'adjectif démonstratif *pn*, puisqu'*wrr.t* est de genre féminin en égyptien : il faut donc considérer qu'il s'agit très probablement du début d'un substantif. Dès lors, plusieurs solutions s'offrent à nous : soit il s'agit d'une fête, comme dans le cas des chars de Khoïak et du Nouvel An ; soit il s'agit d'un toponyme, où se situerait la « double maison » ou le « double temple » susmentionnés. Dans les deux cas, il faut peut-être aussi lire *P(3)-n(y)-[...]*, suivant une tournure fréquente en néo-égyptien<sup>10</sup>. Il peut enfin s'agir d'un autre terme commençant par ces deux signes et qu'il n'est pas forcément nécessaire de mettre en relation avec ce qui serait alors un mystérieux « char de la double maison » ou « du double temple » (?)<sup>11</sup>.

9. Sur l'expression *pr.wy*, cf. en dernier lieu J. CERVELLO-AUTUORI, « Kom el-Khamasin. Histoire accidentée d'un site archéologique égyptien », dans P. Collombert, D. Lefèvre, S. Polis, J. Winand (éd.), *Aere perennius: mélanges égyptologiques en l'honneur de Pascal Vernus*, OLA 242, 2016, p. 29-30 (avec bibliographie associée).

10. F. NEVEU, *La langue des Ramsès. Grammaire du néo-égyptien*, Paris, 2010, p. 9, § 3.2.

11. On se gardera de trancher, compte tenu du nombre de mots pouvant commencer par les signes *p+n*, cf. *Wb. I*, 508-511.

La nature et la fonction précises des véhicules mentionnés dans ces *talatates* du IX<sup>e</sup> pylône est difficile à appréhender. Il faut noter d'emblée que, cités dans une liste d'impôts<sup>12</sup> prélevés pour financer les débuts de la réforme voulue par Amenhotep IV/Akhénaton, les chars mentionnés sont probablement un héritage à dater du ou des règne(s) précédent(s), qui nous renseignent donc plutôt sur des objets d'époque pré-amarnienne. Ces véhicules sont en effet associés à des fêtes du culte traditionnel, dont on peut légitimement penser que le déroulement fut suspendu sous le règne d'Akhénaton, en particulier les cérémonies du mois de Khoïak, dédiées à Sokar et Osiris. Compte-tenu de l'importance du char dans les liturgies amarniennes, sur laquelle nous reviendrons plus loin, une éventuelle utilisation secondaire est toutefois parfaitement envisageable.

Du point de vue matériel, ni l'utilisation du terme *wrr.t*, ni celle du hiéroglyphe T17 de la *Sign-List* de Gardiner qui le détermine – et ce malgré la forme sans ambiguïté de char léger à deux roues qu'adopte le signe – ne permettent *a priori* de savoir avec certitude s'il s'agit de char légers ou de chariots lourds, le terme étant utilisé en égyptien de manière indistincte pour les deux types de véhicules<sup>13</sup>. Quant au rôle précis que ces chars jouaient dans les fêtes du calendrier égyptien auxquelles ils sont associés, il n'est pas explicité dans le texte, qui nous l'avons vu se présente sous la forme d'une simple liste.

L'examen des sources du Nouvel Empire apporte néanmoins quelques données supplémentaires, du moins concernant les chars du Nouvel An, car aucune autre attestation d'un « char de Khoïak » n'est en revanche connue. Si une partie du mobilier funéraire de Toutânkhamon a été interprétée comme relevant des cérémonies osiriennes du mois de Khoïak<sup>14</sup>, rien dans la décoration des chars du roi ne vient appuyer spécifiquement cette

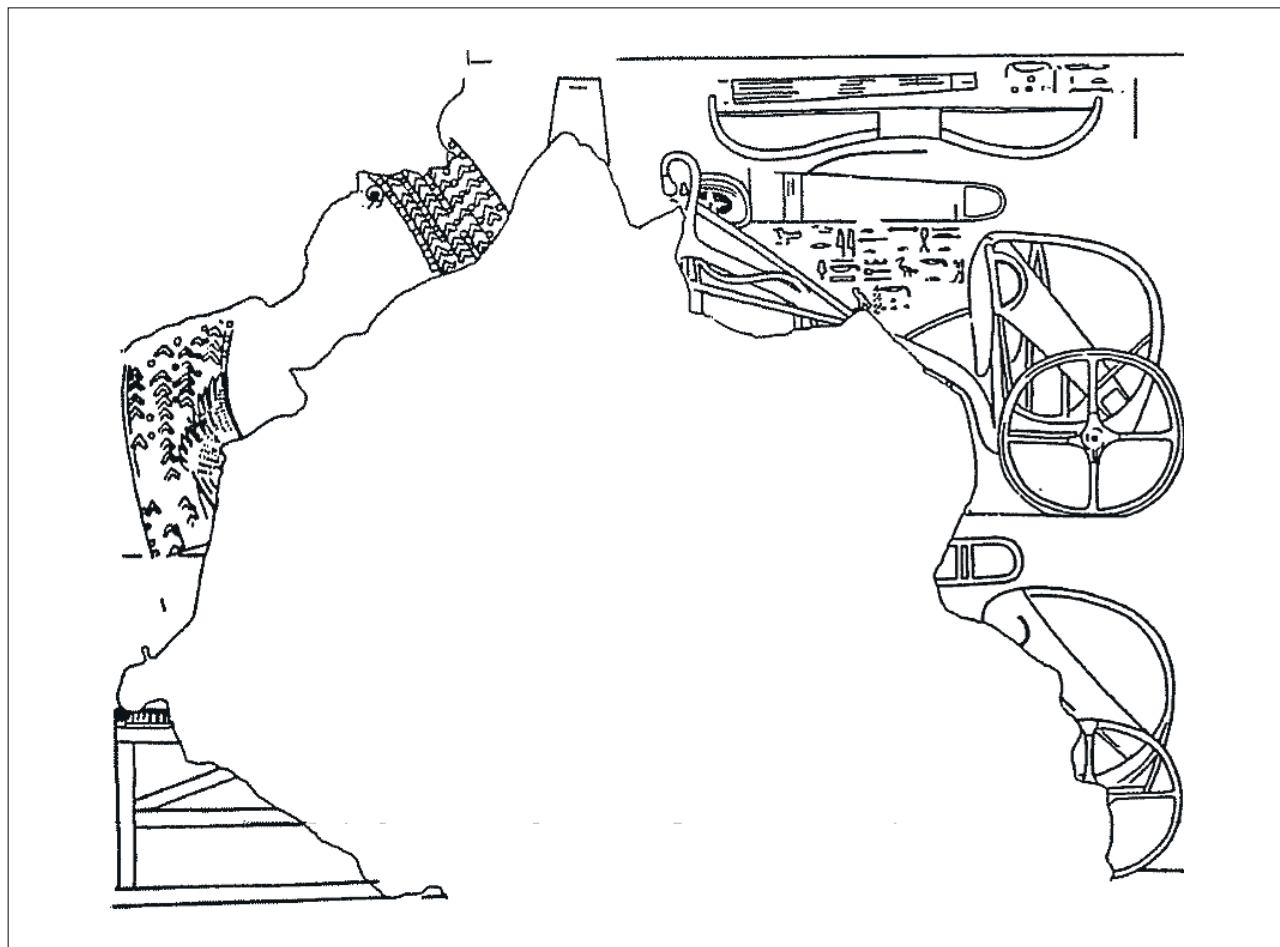
**I2.** Il existe peut-être une autre mention de char dans une liste de taxes au *recto* du célèbre « Canon royal de Turin », qui comporte les vestiges clairsemés de différentes listes de taxes datées du règne de Ramsès II, cf. A. H. GARDINER, *The Royal Canon of Turin*, Oxford, 1959 pl. V-IX (= KRI II, 815, 7-827, 5) ; W. HELCK, *Materialien zur Wirtschaftsgeschichte des Neuen Reiches*, I, AGSK 10, 1961, p. 468-472 ; *id.*, « Anmerkungen zum Turiner Königspapyrus », SAK 19, 1992, p. 194-215 ; D. A. WARBURTON, *State and Economy in Ancient Egypt. Fiscal Vocabulary of the New Kingdom*, OBO 151, 1997, p. 159-164. Lacunaire, le document ne permet que des remarques très générales (WARBURTON, *State and Economy*, 1997, p. 163-164) : quelques localités situées dans le Fayoum et les oasis y sont mentionnées, ainsi que les titres et noms des personnages concernés par les taxes, dont la nature et la quantité sont précisées et qui incluent des bœufs, du vin, du poissons, des étoffes, etc. En revanche, la destination de ces impôts après prélèvement n'est pas conservée et on imagine simplement qu'ils devaient rejoindre les entrepôts dépendant de certains temples ou du roi lui-même. A la ligne 17 de la troisième colonne de ce texte (GARDINER, *The Royal Canon*, 1959, pl. VI, fr. 95 (p. Turin 1874, ro, III, 17 = KRI II, 820, 5), on trouve ainsi sur deux cadrats les traces d'un mot *wrr* (?), apparemment écrit en syllabique et qui pourrait bien être le début du terme *wrr(y).t*, ce qui impliquerait qu'un char faisait partie des taxes mentionnées dans le document, à moins qu'il ne s'agisse d'un fragment du titre d'un individu soumis à l'impôt (on pensera alors par exemple à un fabricant de chars (*hmw wrr(y).t*) ou à un supérieur des fabricants de chars (*hr(y) hmw.w wrr(y).t*), tous deux bien attestés au Nouvel Empire, cf. en dernier lieu sur ce sujet M. GABOLDE, « Des travailleurs en vadrouille », dans L. Gabolde (éd.), *Hommages à Jean-Claude Goyon*, BdE 143, 2008, p. 184, n (j)). Cette mention est plus qu'incertaine mais on notera tout de même que d'une part, des graphies syllabiques du mot *wrr(y).t* tout à fait comparables sont bien attestées à l'époque ramesside dans des sources hiéroglyphiques, et que, d'autre part, aucun autre mot répertorié dans les dictionnaires ne semble pouvoir correspondre à cette séquence, tout du moins en écriture syllabique. Les listes de taxes de Turin incluent également des fouets-*jsbr* et des boucliers-*jkm*, objets directement liés au char : la lecture *wrr(y).t*, certes incertaine, semble par conséquent à envisager, même si elle n'a jamais été proposée par les différents commentateurs du texte. Ainsi HELCK (SAK 19, 1992, p. 198), laisse la ligne vide et ne propose même aucune translittération et WARBURTON (*State and Economy*, 1997, p. 161), translittère *wrr* mais sans traduire ni commenter le mot.

**I3.** Comme le montre un passage de la stèle du Gebel Barkal sous Thoutmosis III, dans lequel le terme *wrr.t*, déterminé par le même signe T17, renvoie manifestement à des chariots lourds, attelés à des bœufs (*wrry.wt jh.w hr st3*), cf. *Urk.* IV, 1232, 1-4. Sur les autres types de véhicules à roues dans l'Égypte ancienne, cf. en dernier lieu H. KÖPP-JUNK, « Wagons and Carts and Their Significance in Ancient Egypt », *JAEG* 9, 2016, p. 14-58. Je remercie l'auteur de m'avoir fait parvenir une copie de son article.

**I4.** A. WILKINSON, « Evidence for Osirian Rituals in the Tomb of Tutankhamun », dans S. Israelit-Groll (éd.), *Pharaonic Egypt. The Bible and Christianity*, Jérusalem, 1985, p. 328-340. Sur les fêtes d'Osiris et de Sokar au mois de Khoïak au Nouvel Empire, cf. aussi K. J. EATON, « The Festivals of Osiris and Sokar in the Month of Khoiak : The Evidence from Nineteenth Dynasty Royal Monuments at Abydos », SAK 35, 2006, p. 75-101.

hypothèse<sup>15</sup>. Dans la documentation tardive, qui décrit de manière extensive les fêtes osiriennes de Khoïak, on ne trouve à ma connaissance aucune mention d'un tel véhicule. Le dernier char évoqué par les *talatates* du IX<sup>e</sup> pylône ne connaît pas non plus de parallèle dans l'état actuel de la documentation.

Des chars du Nouvel An sont attestés avant et après l'époque amarnienne dans les sources textuelles et iconographiques. Une scène figurant les cadeaux offerts au roi à l'occasion des cérémonies du Nouvel An<sup>16</sup>, attestée dans la sépulture d'un certain Amenhotep (TT 73) et datée des règnes d'Hatchepsout et Thoutmosis III, représente ainsi deux chars légers dont l'un est décrit ainsi, d'après la légende qui l'accompagne<sup>17</sup> (Fig 1) :



**Fig. 1.** Char du Nouvel An dans la tombe d'Amenhotep (TT 73).  
D'après T. SÄVE-SODERBERGH, *Four Eighteenth Dynasty Tombs, PTT 1*, 1957, pl. III.

15. Sur les chars de Toutânkhamon, cf. M. A. LITTAUER, J. H. CROUWEL, *Chariots and related equipment from the tomb of Tut'ankhamûn*, TTSO 8, 1985 et en dernier lieu J. H. CROUWEL, « Studying the Six Chariots from the Tomb of Tutankhamun », dans S. Ikram, A. J. Veldmeijer (éd.), *Chasing Chariots. Proceedings of the First International Chariot Conference (Cairo 2012)*, Leyde, 2013, p. 73-93

16. PM<sup>2</sup> I/1, 143 (3) ; T. SÄVE-SODERBERGH, *Four Eighteenth Dynasty Tombs, PTT 1*, 1957, p. 4, pl. II-III ; HOFMANN, *Fuhrwesen*, 1989, p. 372, pl. 073.

17. *Urk.* IV, 457, 5-6 ; texte cité et commenté récemment dans R. A. DIAZ-HERNANDEZ, « The Role of the War Chariot in the Formation of the Egyptian Empire in the Early 18th Dynasty », *SAK* 43, 2014, p. 116-117 et dans R. PIETRI, « De l'objet aux textes : les bois employés dans la fabrication des chars égyptiens du Nouvel Empire », dans *L'objet égyptien : source de la recherche*, actes du colloque international organisé à l'Ecole du Louvre, 17-19 juin 2015, Paris, 2020, p. 379-394.

wrry.t '3.t n(y).t šnd.t n(y.t) Kš ḥs(y) b3k=tj m nbw

« Grand char en acacia de Kouch-la-Misérable, plaqué d'or. »

Un peu plus tard, dans la tombe de Qenamou (TT 93), datée du règne d'Amenhotep II, des chars font encore partie des cadeaux apportés au palais royal à l'occasion des fêtes du Nouvel An<sup>18</sup> :

sp tp(y) jr.t bw-nfr m ḥ wr ms nd.t-ḥr n(y) wp.t rnp.t wrry.wt m ḥd nbw twt.w m 3b ḥbny wsh.w m '3.t nb(t) šps.t ḥ[.w] n(y).w r(3)-'ḥt b3k.wt ḥm.wt nb.t n(y).t T3-Mḥ]w (...)

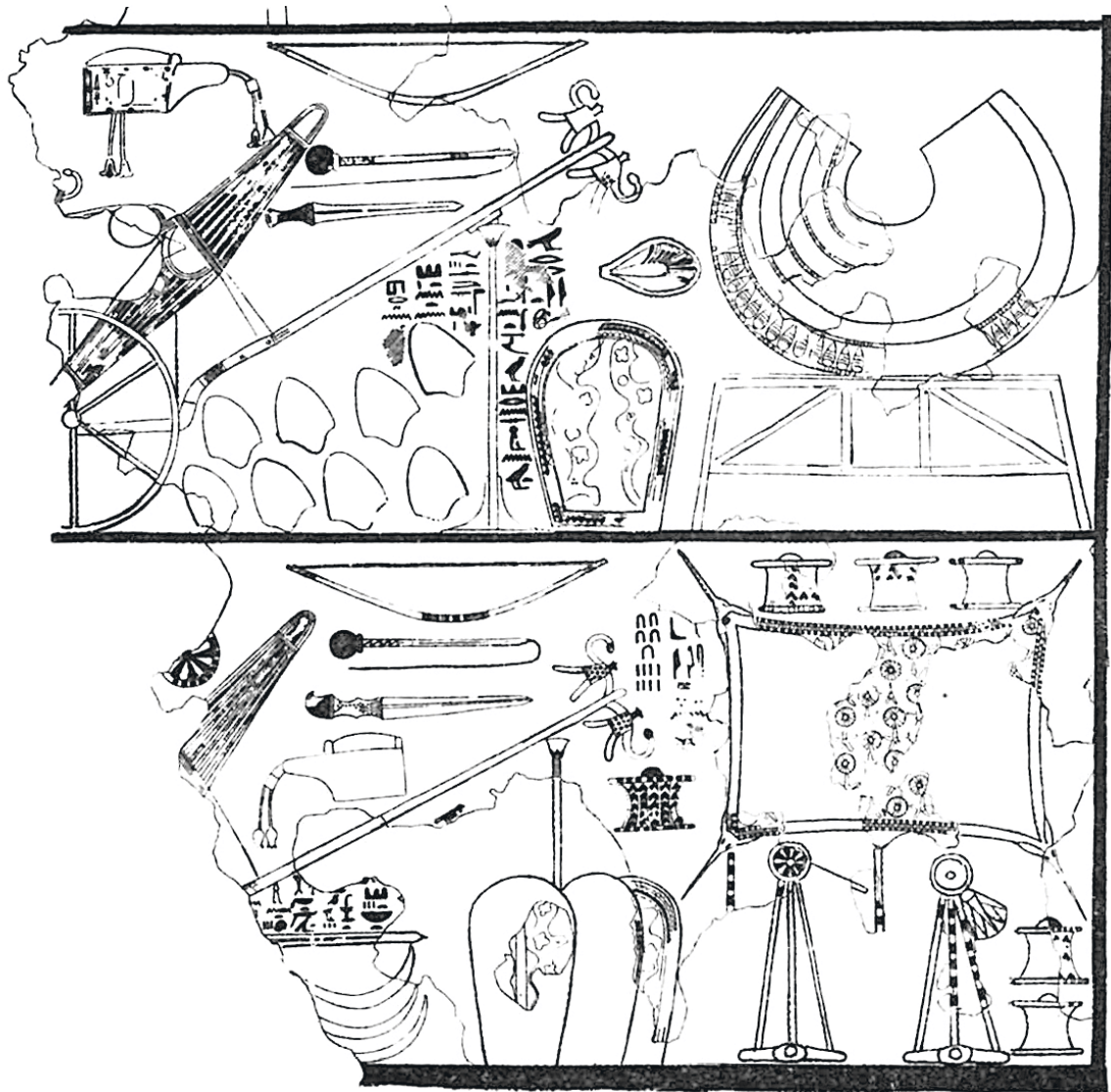


Fig. 2. Chars du Nouvel An dans la tombe de Qenamou (TT 93).  
D'après N. de G. DAVIES, *The tomb of Qenamou*, PMMA 5, 1930, pl. XXIIA.

18. *Urk.* IV, 1390, 18-1391, 5.

« Première occasion d’accomplir la célébration dans le grand palais. Apporter des cadeaux de la fête du Nouvel An : des chars d’argent et d’or, des statues d’ivoire et d’ébène, des colliers en toutes sortes de pierres précieuses, des armes de combat, des produits manufacturés et toutes sortes d’objets d’art de [Basse Égypte] (...). »

Deux de ces chars sont représentés sur une paroi de la tombe, accompagnés d’une légende qui insiste sur la provenance exotique de leurs matériaux, donc sur leur grande qualité (Fig. 2)<sup>19</sup> :

wrry.t ḥ3 [n(y.t)] ḥmꜣf T(3)-n(y).t-ꜣm3w rnꜣs jnw.t ḥtꜣs m T3-ntr ḥr ḥ3s.t n(y).t N(3)-h(3)-ry-n(3)

« Char de combat [de] Sa Majesté, dont le nom est « Celui-d’Âmou » et dont le bois a été rapporté de la Terre-du-dieu et du pays de Naharina<sup>20</sup>. »

wr[r(y).t ḥ3 n(y.t) ḥmꜣf] [...] r[nꜣs] [...] m ḥ3s.wt nb.t [...] rsy.wt sk(w).t mḥty.w jn(w).t tp.w Nh[ryn(3)]

« Char [de combat de Sa Majesté] dont le nom est [...] dans tous les pays étrangers [...] les Méridionaux, qui a détruit les Septentrionaux, qui a ramené les chefs du Naha[rina]<sup>21</sup>. »

Ces chars sont figurés en compagnie d’armes, de pièces de harnachement et d’équipement richement décorés. On remarque un détail singulier : ils sont dotés de noms propres, à la manière des navires – ou des chevaux et de quelques autres animaux domestiques. D’autres cadeaux sont représentés dans la même sépulture, incluant armement, statues, vases métalliques, pièces d’orfèvrerie, la légende indiquant à chaque fois de grandes quantités.

On retrouve enfin les chars et le Nouvel An dans les miscellanées ramessides, plus particulièrement dans un modèle de lettre rédigé sur le papyrus Anastasi III. Le passage en question décrit les travaux accomplis par les artisans dans les ateliers royaux, en prévision des festivités<sup>22</sup> :

(...) r-nty t3 s.t pr-ꜣ ꜣ.w.s. {r-}nty r-ḥt p3yꜣ nb m-[šs] n3 ḥmw.w ḥr b3k n3 mrkbt n(y) pr-ꜣ ꜣ.w.s. nty m ḏr.tꜣsn n wp.t-rmp.t r-ꜣq3 n3yꜣw jry.w m [...] m-djꜣsn m-mjt.t [n]3 ḥmty.w ḥr b3k p3 tpr.t) ḏd(=w) j.jr s(w) (m) m3w.t (...)

19. PM<sup>2</sup> I/1, 191 (9); N. de G. DAVIES, *The tomb of Ken-Amūn*, PMMA 5, 1930, pl. XXIIA; U. HOFMANN, *Fuhrwesen und Pferdehaltung im alten Ägypten*, PhD Diss. Bonn, 1989, p. 373-374, pl. 074.

20. *Urk.* IV, 1393, 9-10.

21. *Urk.* IV, 1393, 11-13.

22. p. An. III, v<sup>o</sup> 1,2-1,3, (= p. British Museum EA 10246), cf. A. H. GARDINER, *Late-Egyptian Miscellanies*, BibAeg 7, 1937, p. XIV, 30-31; R. A. CAMINOS, *Late-Egyptian Miscellanies*, BES 1, 1954, p. 105-108.

« (...) Et en ce qui concerne la place de Pharaon, vie, intégrité, santé, qui relève de la responsabilité de mon maître, tout va bien. Les artisans travaillent sur les chars (*mrkbt*<sup>23</sup>) de Pharaon, vie, intégrité, santé, qui sont entre leurs mains en raison de la fête du Nouvel An, en face de leurs semblables dans [...] de même avec eux. De même, les forgerons travaillent sur le char-*tpr(t)*<sup>24</sup> au sujet duquel on a dit : « Faites-le à neuf ! » (...). »

De ce rapide panorama, on relève d'abord que les chars du Nouvel An sont manifestement des biges légers, richement décorés et fabriqués dans des matériaux précieux. Selon Cyril Aldred, les cadeaux du Nouvel An dont ils font partie étaient offerts à Pharaon dans le cadre du renouvellement annuel du pouvoir royal<sup>25</sup>. La quantité très importantes d'objets mentionnés dans la tombe de Qenamou ainsi que leur qualité entre cependant en contradiction avec une offrande annuelle, du moins dans de telles proportions : les particuliers ayant choisi de montrer ce thème sur les parois de leur tombe auraient choisi des cérémonies du Nouvel An exceptionnelles correspondant à des occasions spéciales, telles qu'une année de couronnement ou un jubilé royal<sup>26</sup>. Les chars du Nouvel An seraient donc des cadeaux offerts au roi à ce type d'occasion, stockés ensuite dans des trésors. La documentation ne permet pas de leur attribuer d'autre rôle liturgique précis, pour les cérémonies du Nouvel An elles-mêmes ou dans un autre cadre.

Il est intéressant de constater que le char est associé explicitement à l'époque ramesside à une autre fête majeure, la fête-*sed*. Un passage du papyrus Bologne 1094, daté de l'époque ramesside, mentionne ainsi la préparation de véhicules à l'occasion du jubilé royal à venir<sup>27</sup>

(...) *hn'-dd jh dsk hrzk (r) d.t jryztw n3 wp.wt n(y) p3 whm hb-sd m sš jqr sp-sn drj [mj bj3] r d.t jryztw n3 mrkb<sup>[4.5]t n(y) p3 whm hb-sd (...)</sup>*

« (...) Et tu porteras ton attention à faire en sorte que soient accomplies les missions du renouvellement de la fête-*sed* et ce avec le plus grand soin, et de même que soient préparés les chars (*mrkbt*) du renouvellement de la fête-*sed* (...). »

23. Dans ce texte c'est le terme *mrkbt* (*Wb. II, 113, 4* ; *AnLex 77.1797* ; 79.1285 ; *HSW, 145-147, n° 189*) qui est utilisé pour le mot « char » ; essentiellement attesté à l'époque ramesside, il apparaît dans les sources comme un synonyme d'*wrr(y).t*, pouvant lui-aussi désigner aussi bien le char léger que, beaucoup plus rarement, des chariots lourds.

24. Sur le char-*tpr(t)*, cf. *Wb. V, 364, 10* ; *AnLex 79.3469* et surtout E. EDEL, « Kleinasiatische und semitische Namen und Wörter aus den Qadešschlacht in hieroglyphischer Umschrift », dans M. Görg (éd.), *Fontes atque Pontes: eine Festgabe für Hellmut Brunner*, Wiesbaden, 1983, p. 99-105. Le terme n'est attesté qu'à deux reprises à l'époque ramesside, si l'on excepte une possible mention que semble lire R. K. Ritner sur un relief du temple d'Atoum à Bubastis, cf. R. K. RITNER, *The Libyan Anarchy: Inscriptions from Egypt's Third Intermediate Period*, Atlanta, 2009, p. 253, où il s'agirait alors de trois chars-*tpr(t)* en or fin (*nbw nfr*), offerts par le roi Osorkon I<sup>er</sup> à Rê et à son Ennéade ; pour un dessin du bloc concerné, cf. E. NAVILLE, *Bubastis (1887-1889)*, Londres, 1891, pl. LI, G 1-2. Cette attestation de *tpr(t)* est néanmoins loin d'être assurée et Ritner lui-même accompagne sa traduction d'un point d'interrogation significatif.

25. C. ALDRED, « The 'New Year' Gifts to the Pharaoh », *JEA 55*, 1969, p. 73-81.

26. C. ALDRED, *ibid.*, p. 78-80.

27. p. Bologne 1024, 4.3-4.5, cf. A. H. GARDINER, *Late-Egyptian Miscellanies*, *BibAeg 7*, 1937, p. XIII, 4 ; R. CAMINOS, *Late-Egyptian Miscellanies*, *BES 1*, 1954, p. 14-16.

Ce passage est comparable à celui papyrus Anastasi III cité plus haut. Il concerne d'ailleurs une fête qui met également en scène le renouvellement du pouvoir royal. La présence de chars lors de cette cérémonie n'est pas surprenante compte tenu de l'importance du véhicule dans l'idéologie royale du Nouvel Empire : symbole de la puissance du roi, notamment sur le plan militaire, le char actualise alors l'image du roi en gloire et s'invite donc logiquement dans une fête jubilaire qui est pourtant bien antérieure à son introduction sur le sol égyptien. Il paraît toutefois peu probable que le véhicule ait été véritablement indispensable au rituel de renouvellement du pouvoir royal qu'était la fête-*sed*, dont le déroulement ne varia que très peu durant toute la période pharaonique. D'ailleurs, les représentations de fête-*sed* n'accordent aucune place au char. La confection de chars de fête-*sed* décorés de manière adéquate visait plus probablement à renforcer la portée d'une liturgie bien codifiée et à laquelle le véhicule ne participait que de manière indirecte, apportant toutefois une valeur ajoutée non-négligeable en termes de solennité et d'ostentation, ainsi qu'une touche d'ancrage historique à une cérémonie intemporelle. Si des chars étaient fabriqués spécifiquement pour le roi à l'occasion du Nouvel An ou de la fête-*sed*, il paraît logique d'extrapoler en considérant qu'il en était de même pour les fêtes de Khoiak, à l'occasion desquelles ils assumaient un rôle liturgique limité du même ordre.

L'un des chars de cérémonie de Toutânkhamon pourrait avoir été préparé pour une fête-*sed*. Il présente en effet, sur son caisson, deux colonnes de hiéroglyphes donnant le nom du roi répété plusieurs fois, enserré entre deux tiges de millions d'années et surmonté des signes *nḥḥ ḥb-sd nb*<sup>28</sup>. Toutefois aucune fête-*sed* n'est attestée sous le règne de Toutânkhamon, et le motif a peut-être ici une signification plus générale, renvoyant aux fêtes-*sed* à venir et souhaitées pour le jeune roi, plutôt qu'à une cérémonie précise ; à moins qu'il ne s'agisse d'un remploi, le décor datant alors d'un souverain antérieur. Un autre char de Toutânkhamon montre des traces de réutilisation avérées, qui suggèrent une attribution originelle à sa sœur-épouse, Ânkhesenamon<sup>29</sup>. Les chars prélevés au début du règne d'Amenhotep IV/Akhénaton ont tout à fait pu être réemployés de la même façon et être mis au service de la nouvelle idéologie atoniste.

Sous le règne d'Amenhotep IV/Akhénaton, le char se voit en effet conférer un statut à part que reflète la documentation tant iconographique que textuelle, voire archéologique<sup>30</sup>. Les déplacements quotidiens du roi et de la reine jusqu'aux différents sanctuaires d'Aton, ritualisés, se font ainsi en char, sur des routes prévues à cet effet dans la nouvelle capitale : ainsi le couple royal se préserve-t-il d'un sol profane et impur, baigné dans les rayons d'Aton que réfléchissent les parois plaquées d'électrum du véhicule, qui participe ainsi pleinement à la solarisation du roi et de son épouse<sup>31</sup>. La promotion du char, voulue par le roi, permet de proposer un véhicule alternatif à la barque terrestre utilisée dans le culte traditionnel pour transporter l'image des divinités devenues

28. M. A. LITTAUER, J. H. CROUWEL, *Chariots and related equipment*, 1985, pl. LXIII, c (char A1 = JE 61990).

29. W. Decker, « Die Inschrift auf einem Wagen des Tutanchamun », dans F. Junge (éd.), *Sprache und Religion Ägypten : zu Ehren von Wolfhart Westendorf, überreicht von seinen Freunden und Schülern*, vol. 2, Göttingen, 1984, p. 869-881. Certains objets représentant Toutânkhamon en costume de fête-*sed* existent en dehors du char mentionné ici, cf. par exemple E. HORNUNG, E. STAEHELIN, *Neue Studien zum Sedfest*, AH 20, 2006, p. 58, fig. 6.

30. Sur cette question, cf. notamment J.-L. CHAPPAZ, « Un nouvel assemblage de *talatât* : une paroi du *rwḏ-mnw* d'Aton », *Karnak* 8, 1982-1985, p. 81-119 ; D. LABOURY, *Akhénaton*, Paris, 2010, p. 252-258 ; M. GABOLDE, « Amarna, la cité du roi-soleil », dans T. Bergerot, (éd.), *Akhénaton et l'époque amarnienne*, Paris, 2005, p. 103.

31. J.-L. CHAPPAZ, *Karnak* 8, 1982-1985, p. 114.

indésirables à Amarna<sup>32</sup>. Le char se substitue alors à la barque comme Akhénaton se substitue aux dieux, apportant bien sûr une dimension martiale à l'image du roi, mais aussi une pincée de modernité à une recette atoniste toujours en quête d'ingrédients distinctifs.

Cette consécration du véhicule à l'époque amarnienne apparaît comme le point d'orgue d'une longue intégration culturelle du char qui ne sera pas reniée sous les Ramessides, malgré le retour au culte traditionnel. Les *talatates* 29/137, 29/358 et 27/45 du IX<sup>e</sup> pylône commentées dans le présent article en sont un témoignage rare et significatif, bien que très lacunaire, à la charnière entre la première moitié de la XVIII<sup>e</sup> dynastie et l'époque amarnienne. Gageons que la recontextualisation future de ces fragments de texte ainsi que de nouvelles découvertes permettront d'en saisir mieux toutes les implications, pour l'histoire de la période comme pour celle de la réception culturelle du char dans l'Égypte ancienne.

**32.** Sur le char comme véhicule solaire dans l'Égypte ancienne, on consultera en dernier lieu l'article très complet d'A. CALVERT, « Vehicle of the Sun : the Royal Chariot in the New Kingdom », dans S. Ikram, A. J. Veldmeijer (éd.), *Chasing Chariots. Proceedings of the First International Chariot Conference (Cairo 2012)*, Leyde, 2013, p. 45-71.

## ENGLISH SUMMARIES

Luc Gabolde, Ahmed Altaher,

**“Introduction” (pp. IX-X)**

Luc Gabolde

**“Michel Azim, l’archeologue, le chercheur, l’explorateur d’archives, le savant ” (pp. 1-6)**

Luc Gabolde

**“Bibliographie de M Azim” (pp. 7-10)**

Mostafa al-Soghayar

**“Biography of Mohamed El-Saghir” (pp. 11-12)**

Mostafa al-Saghir

**“Bibliography of Mohamed El-Saghir” (pp. 13-14)**

Shaimaa Abd es-Sattar

**“The Southern Chamber of Amenhotep II’s Edifice between the IXth and Xth Pylons at Karnak Temple” (pp. 15-26)**

This article deals with the publication of the southern chamber of the so-called edifice of Amenhotep II at Karnak, which was built between the IXth and Xth pylons of the temple. It focuses on the decoration of the pillars, including scenes and texts.

The southern chamber of Amenhotep II’s edifice consists of a hall connected to three annexes, two to the east (Annex A and B) and one to the south (Annex C). Four square pillars stand in this hall. The pillars S2 and S3 are partly preserved, but the two others (S1 and S4) are now destroyed except their bases. Pillar S2 and S3, both of which have lost their capitals, have four faces, each face being decorated with a scene and bearing below two lines of text. Amenhotep II is embraced by Amun, while the king is wearing different crowns in each side.

Mohamed Raafat Abbas

**“The Depictions of Three Ramesside Stelae in the War Scenes of Karnak” (pp. 27-40)**

The Ramesside war scenes of Karnak are main historical source for the study of imperial policy of Egypt in the Levant and Nubia during the New Kingdom, as well as the political situation in the ancient Near East during the Late Bronze Age. On the other hand, some of the remarkable Ramesside stelae that were discovered in Egypt, Nubia and the Levant, provided important historical information on the military achievements of the Ramesside warrior pharaohs as well. Egyptologists and historians have noted that some details of the texts of these Ramesside stelae have been depicted in the war scenes of Karnak. This article surveys and discusses the depictions of three Ramesside stelae in the war scenes of Karnak.

Ahmed Altaher

**Khonsu and Montu Temples Graffiti Project : An Overview” (pp. 41-54)**

The history of graffiti practice at Karnak appears to be consistent with the temple’s early beginnings. The oldest documented graffiti dates back to the Twelfth Dynasty. The development of graffiti in the place was in line with the development and expansion of the temple’s architecture. The features of graffiti became clearly evident from the second half of the New Kingdom.

Two types of graffiti were practiced, one individual and the other official. Most individual graffiti practice was limited to temple employees. The official graffiti is embodied in divine images of deities. It was used as secondary places of worship for the temple staff.

This article takes a look at the graffiti left on the outer western wall of Khonsu temple of and the eastern wall of the Montu Temple at Karnak. Where the practice of graffiti varied between individual and institutional.

At least 200 graffiti are inscribed on these walls: about 90 in Khonsu and 110 in Montu. These two *corpora* offer a wide range of graffiti, from simple incised images of gods to carefully inscribed divine images. Personal images, sacred symbols, hieroglyphic, hieratic, and a few demotic texts were left.

Jean-François Carlotti

**“Les plaies de Karnak. La nature et l’Homme” (pp. 55-68)**

The decay of the Karnak’s monuments is due to several factors. Nature and Man have both widely contributed to the degradation of the buildings. Nature through water in all its forms, while earthquakes and vegetation have also ravaged the site. However, Man is probably the main destructive agent, through the vandalization of the monuments, the reuse of the materials, the transformation of space in all its aspects.

Guillaume Charloux, Raphaël Angevin

**“Quarante ans après. Retour dans la cour du X<sup>e</sup> pylône à Karnak. Projet de publication des fouilles conduites par Michel Azim en 1975-1977” (pp. 69-78)**

In the mid-1970s, the excavation led by Michel Azim in the courtyard of the 10th Pylon constituted one of the first large-scale archaeological explorations undertaken along the south-north processional avenue of the great temple of Amun-Ra at Karnak since the work of Georges Legrain at the beginning of the XXth century. Despite its importance, this excavation remained largely unpublished and the results of this work were only the

subject of preliminary reports. In order to fill this gap, a collective research project was initiated in 2015, under the direction of G. Charloux and R. Angevin, in the perspective of the monographic publication of this work, with the support of the Shelby-White Leon-Levy foundation of the Harvard University and the Franco-Egyptian Center for the Study of the Karnak Temples (Cfeetk). By recalling the archaeological and stratigraphical problematics of this operation, the history of the fieldwork and the main findings of these investigations, this article aims to highlight the issues and problems raised by the publication of ancient excavations, based on partial or incomplete documentation. Above all, it wishes to shed light on the major contribution of Michel Azim to the knowledge of Karnak and its long-term evolution, through his numerous interventions.

Gabriella Dembitz

**“La scène de Toutânkhamon et sa niche (mur est de la cour de la cachette, face est)” (pp. 79-106**

As a result of the anastylosis of the walls of the Cachette courtyard project, the loose blocks belonging to the large format decoration of Tutankhamun usurped by Horemheb regained their original place on the outer face of the eastern wall of the court of the seventh pylon between 2015–2018. This article presents the complete epigraphic publication with translation and commentary of the two symmetrical scenes of Tutankhamun in front of the Theban triad, of the central scene in the form of a stela, and of the newly discovered niche below it. Thanks to the inscriptions and the position of the niche we have a better understanding of the original purpose of the remnants of the sole edifice of Tutankhamon that remained in its original place in the Temple of Amun at Karnak until the walls of the Cachette courtyard were destroyed around 330 A.D. to facilitate the transport of the so-called Lateran obelisk on the request of Constantine the Great.

Benjamin Durand

**“Une stèle commémorative d’époque romaine dans le temple de Ptah à Karnak : ultime témoignage d’un culte millénaire” (pp. 107-112)**

The Roman-period stela here presented was found in a secondary context in a byzantine dwelling adjacent to the temple of Ptah at Karnak. Although largely degraded, the main elements which constitute this commemorative stela can be restored. The numerous parallels known elsewhere not only allow us to confirm its composition, but also to propose a dating. It is thanks to these parallels, but also by putting it into perspective with the scene on the rear side of the temple of Ptah, that this stela takes on its full meaning and that, in the light of this documentation, its importance can be restored.

Amira Fawzy

**“Terracotta Figurines from the Excavations in Front of Karnak Temples” (pp. 113-122)**

During the last 7 years, the excavations in front of Karnak Temples in Luxor have brought to light rich material, like coins, amulets, molds, grinding stones, and the most popular: terracotta figurines, which are considered an important element for documenting different aspects of the daily life in ancient Egypt during the Greco-Roman period, in addition to a part of the intensive activity of the Ptolemaic and Roman ceramic workshop. In this paper, we will try to shed light on the symbolic meaning of the types of assemblage of hand-modeled female figurines excavated recently by the Supreme Council of Antiquities.

Luc Gabolde, Ahmed Altaher, Sylvie Marchand, Abdulrahman Nusair, Florie Pirou

**“Report on the Excavations in the Middle Kingdom Court 2020-2021, (OP191)” (pp. 123-176)**

Report on the excavations carried on at Karnak, on the sandstone platform located in the west part of the Middle Kingdom court in 2019-2021. Description of the archaeological operations : dismantling, documenting, restoration and rebuilding of the north east corner of the sandstone platform. Noticeable is the absence of inscribed material and the absence of foundation deposits. Discovery of two successive foundation trenches, one in the centre and another one, deeper, surrounding it, all containing the same gravel deposit covered by a grey river sand layer, bearing the sandstone blocks of the platform. This structure is extensively composed of reused architectural blocks hewn out the typical Middle Kingdom reddish sandstone from the quarries of Shatt er-Regal. Discovery of the remains of a primeval garden, which traces match similar scarce remains found by Lauffray and seen by Charloux and Mensan around the sandstone platform.

The date of the primeval garden, that of the two successive foundation trenches and that of the sandstone platform is clearly end of the XIth or the beginning of the XIIth dynasty and without any doubt anterior to the vast limestone raft of the large temple of Senusret I which surrounded covered and the sandstone remains.

The extensive exploitation of the limestone in the Middle-Age together with the numerous plunders pits and the successive excavations have widely and deeply spread the byzantine potsherds throughout the whole site and have contaminated even some very low layers. Hopefully some intact Middle Kingdom levels were identified in crucial sectors, allowing the present cohesive understanding of the structures.

Ahmed Altaher, Luc Gabolde, Jérémy Hourdin

**“Rapport sur la restauration de la statue d’Amon de Toutânkhamon et sur les opérations complémentaires menées a cette occasion” (pp. 177-194)**

From 2019 to 2021 an ambitious program of restoration was undertaken on the quartzite statue of Amun of Tutankhamun behind the 6th pylon. Old restorations of Legrain were removed, the proportions of the statue improved and spare pieces hewn out of sandstone replaced. The statue of goddess Amaunet was then also restored. The wall of the Annals of Thutmose III was on this occasion restored and completed with rediscovered loose blocks. Its north side was also restored and completed. The red granite gate was dismantled and rebuild and the right part of the lintel, reused in antiquity in the village of Dendara, was brought back and inlaid into the assemblage. A small excavation was made under the location of the statue before its re-installation

Luc Gabolde, Marc Gabolde

**“Compléments au texte du mur sud Akhmenou” (pp. 195-216)**

Some unknown fragments (now lost) of the great inscription engraved on the southern wall of the Akhmenu appear on a photo of Legrain published by M. Azim and G. Reveillac. These remains provide us with mentions of various buildings at Karnak, including the gates of the VIth and of the VIIth pylons, some obelisks, together with a mention of the great riverine bark ‘Amun-Userhat’. These occurrences lead to question the date of this text and suggest to place it rather to the end of the reign.

Jean-Claude Golvin

**“L’abattage de l’obélisque du VII<sup>e</sup> pylône de Karnak. Essai de restitution de l’aspect du chantier” (pp. 217-232)**

Complementary studies on the process of pulling down the western obelisk of the 7th pylon — upper part now in Istanbul — in the reign of Constantine, with an attempt to restore the worksite’s aspect. Precisions on the height of the scaffolding, the solutions to grasp the shaft, the anchoring pits used for the ropes relaying and re-orienting systems. Evocation of the break of the obelisk during the operation and description of the quasi-military organization of the work team, of the schedule and of its steps. Finally, an insight into the ramps arrangement leading to the Nile river.

Jean-Claude Goyon

**“Michel Azim et les archives de Karnak. Un énigmatique chapiteau hathorique et la découverte de ceux du temple d’Opet” (pp. 233-240)**

Research on a fragment of an Hathoric capital stored to the south of Ramses III’s temple at Karnak. Enquiry on the parallels found on the site, on the enigma of the whereabouts and context of the discovery. Examination of the potential links with the festival of drunkenness.

Jérémy Hourdin

**“Un document thébain de Nécho II usurpé par Psammétique II (Cheikh Labib 94CL1276)” (pp. 241-254)**

Publication of a block previously stored at Karnak (Sheikh Labib, 94CL1276) which is decorated with the names of the Saite king Necho II and partially usurped by his son Psamtik II. This monument, a copy of a Ramesside relief from Abydos, provides new insight into Necho II’s activities, which are still poorly documented in the Theban region.

Khaled Ismail

**“A Study of relief of Dionysus kept in Luxor Museum” (pp. 255-264)**

This paper aims to address the interpretation of the decoration carved on a high relief sandstone block from Karnak. This block is kept at the Luxor Museum, probably dating to the Roman period. It was excavated in front of the first pylon of the temple Amun-Re at Karnak by Jean Lauffray in 1969-1970 as he reports. The block, carved in high relief, shows a naked young man leaning on a legged sofa, above a semi-circle water spout. This iconography makes the object an exceptional and extremely specific case among all the artifacts and archeological finds which were excavated at Karnak.

Françoise Laroche-Traunecker, Franck Monnier

**”L’érection et la fixation des mâts à oriflammes  
d’après la documentation relative au II<sup>e</sup> pylône de Karnak” (pp. 265-294)**

This study proposes a reconstruction of the device used for attaching flagpoles in the openings of the pylon facade, as well as a view of the process and operations required to install them. To this end, we have based our analysis on the 2nd pylon of Karnak, the largest pylon ever built for which the setup of flagpoles after its completion is an established fact. The history of its construction and the characteristics of the huge imported pieces of wood lead us to reconstruct their erection with several possible solutions.

Cédric Meurice

**“Formules, plagats et surenchères entre voyageurs :  
le discours sur l’Égypte copte instrumentalisé” (pp. 295-308)**

In the 17th and 18th centuries, Western travelers often used their accounts of Coptic Egypt to prove to their readers the quality and veracity of their discourse. As time passed and the process of discovery progressed, they developed a particular vocabulary in which places, legends and numbers played an important role. Today’s reader must therefore make a careful selection of travel relationship and read them carefully.

Jean-Guillaume Olette-Pelletier

**“ Le roi et l’oiseau : note sur trois emplois d’écriture énigmatique sur le pavillon jubilaire de  
Sesostris I<sup>er</sup> à Karnak ” (pp. 309-320)**

The White Chapel of Senwosret I features new uses of Middle Kingdom cryptic iconography and enigmatic writing. The 8’ scene (KIU 1040) of the monument, displaying the ancient Min’s ritual of erecting the *shnt*-chapel, owns clues of a new understanding and reading of some engraved hieroglyphic signs. Behind the ritual and its visible textual description, a cryptic writing, nearby a cryptographic system, can be found. It seems to be added and dedicated to an ancient hierogrammatical and linguistic ”elit of the elit”, able to read this kind of visual hieroglyphic composition.

Renaud Pietri

**“Les *talatates* 29/137, 29/358 et 27/45 du IX<sup>e</sup> pylône de Karnak et  
la réception culturelle du char à l’époque amarnienne” (pp. 321-332)**

This article discusses three talatat blocks (29/137, 29/358, and 27/45) that were discovered in the IXth pylon of Karnak. These blocks originate from a list of taxes collected in various temples across Egypt by Amenhotep IV/Akhenaton for the benefit of the cult of Aton in Karnak. They refer to ceremonial chariots in connection with specific festivals. The paper aims to publish these talatats – with pictures and fac-similes – and to discuss the question of the ceremonial chariots in the broader perspective of the cultural reception of these vehicles in pharaonic Egypt

Florence Thill

**“De Saï à Karnak : le rituel de fondation des temples égyptiens et son évolution au cours du Nouvel Empire” (pp. 333-374)**

In homage to Michel Azim, who carried out the excavation of the foundation deposits of Temple A of Sai, in Sudanese Nubia, before uncovering, a few years later, the Horemheb's deposits in the foundations of the 9th pylon of Karnak Temple, this paper highlights the evolution of the foundation ritual of Egyptian temples, during the New Kingdom through three types of sources: texts, figurative representations of the ceremony – the most frequent of them featuring the king and the goddess Sechat during the ceremony of “stretching the rope” – and archaeological sources – the deposits themselves. So, it turns out that the early New Kingdom, and in particular the reigns of Hatshepsut/Thutmose III, was a key period in the development of this ritual, which was revived by Hatshepsut, as evidenced by the texts, representations and objects discovered in the Theban region, as well as in remote but strategic provincial sites such as Saï between the 2nd and 3rd cataracts.

Claude Traunecker

**”Orientations réelles et imaginaires dans l’architecture égyptienne” (pp. 375-390)**

Egypt is a very unique country. The constants of its landscape, with the Nile flowing towards the north, between two deserts, impact the inhabitants of the valley, like a kind of perennial compass. This continuous intuition of absolute orientation deeply permeated the Egyptian civilization. Furthermore, the rich symbolism of the temples' decoration involves canonical oppositions such as the king of the North is the king of the South. The present study aims at identifying the complex rules which governed the distribution of these elements, whatever the real orientation of the building was. This method of analysing the decoration allows new readings regarding the symbolic meaning of some temples and their reciprocal links. An excursion explores the consequences of Egyptian intuitive orientation and especially the noticeable absence of a circular monument among the architecture of the pyramid builders

Robert Vergnieux

**“Une image dynamique des temples d’Aton figée dans la dispersion de ses vestiges au sein du IX<sup>e</sup> pylône du temple d’Amon-Rê à Karnak” (pp. 391-398)**

The study of the dispersal of the *talatat* in the foundations of the 9th pylon at Karnak opens up new perspectives for understanding the organization of the dismantling of the Aten temples. These data not only improve our understanding of the way the stones were assembled together, but also enable us to perceive the spatial distribution of the decorations on the original walls of the Aten temples. This potential would never have been possible without the quality of the work carried out by the CFEETK teams and, above all, the great rigor with which Michel Azim led the archaeological dig to extract the *talatat* from the west tower of the 9th pylon of the Karnak temples.

والم يكن ذلك ممكنا لولا جودة العمل التي قام بها فريق المركز المصري الفرنسي لدراسة معابد الكرنك (CFEETK)، وبشكل خاص، الدقة الكبيرة التي أظهرها ميشيل أزييم أثناء قيادته للحفائر الأثرية لاستخراج أحجار التلاتات من الجناح الغربي للصرح التاسع في معابد الكرنك.

### صيغ، اقتباسات، وتنافس بين المسافرين: استغلال الخطاب حول مصر القبطية (ص ٢٩٥-٣٠٨)

سيدريك موريس

في القرنين السابع عشر والثامن عشر، غالبًا ما استخدم الرحالة الغربيون رواياتهم عن مصر القبطية ليثبتوا لقراءهم جودة خطابهم وصدقهم. ومع مرور الوقت وتقدم عملية الاكتشاف، طوروا مفردات معينة لعبت فيها الأماكن والأساطير والأرقام دورًا مهمًا. لذلك يجب على قارئ اليوم أن يقوم بمراعاة ذلك في هذه الكتابات وقراءتها بعناية.

### الكتابة المعماة في المقصورة البيضاء (ص ٣٠٩-٣٢٠)

جان غيوم أوليت بيليتيه

تتميز المقصورة البيضاء لسنوسرت الأول باستخدامات جديدة للأيقونات المبهمة في الدولة الوسطى والكتابة المعماة. يظهر المنظر الثامن (KIU ١٠٤٠) الطقوس القديمة للمعبود مين في إقامة مقصورة الشنت، ويشير إلى فهم وقراءة جديدة لبعض العلامات الهيروغليفية المنقوشة خلف الطقوس ووصفها النصي المرئي، نري كتابة مبهمه، تقترب من نظام الكتابات المعماة. يبدو أنها مضافة ومخصصة لـ "نخبة النخبة" الهيروجرامية واللغوية القديمة، القدرة على قراءة هذا النوع من التركيب الهيروغليفية البصري.

### أحجار ثلاثات ١٣٧/٢٩، ٣٥٨/٢٩ و ٤٥/٢٧ من الصرح التاسع من الكرنك.

### ملاحظات حول استقبال العربية في الثقافة المصرية القديمة (ص ٣٢١-٣٣٢)

رينو بيترى

يناقش هذا المقال ثلاث كتل أحجار ثلاثات (١٣٧/٢٩، ٣٥٨/٢٩، ٤٥/٢٧) تم اكتشافها في الصرح التاسع بالكرنك. تتعلق هذه الكتل بقائمة الضرائب التي تم جمعها في المعابد المختلفة في جميع أنحاء مصر من قبل أمنحتب الرابع / أخناتون لصالح عبادة آتون في الكرنك. وهي تشير إلى المركبات الاحتفالية المتعلقة بمهرجانات معينة. ويهدف البحث إلى نشر هذه الثلاثات - بالصور والرسم الخطي ومناقشة مسألة العربات الاحتفالية ضمن المنظر الأوسع للاستقبال الثقافي لهذه المركبات في مصر الفرعونية.

### من صاي إلى الكرنك: طقوس تأسيس المعابد المصرية وتطورها خلال عصر الدولة الحديثة (ص ٣٣٣-٣٧٤)

فلورنسا ثيل

تكريماً لميشيل أزييم، الذي أجرى أعمال تنقيب في ودائع الأساس بمعبد صاي في النوبة السودانية، وبعدها بسنوات قليلة كشف عن ودائع أساس من عصر حورمحب في أساسات الصرح التاسع لمعبد الكرنك. يسلط هذا البحث الضوء على تطور طقوس تأسيس المعابد المصرية خلال عصر الدولة الحديثة. ويعتمد على ثلاثة أنواع من المصادر: النصوص، ومناظر الطقوسة - وأبرزها ظهور الملك والمعبودة سيشتات خلال طقوسة "مد الحبل" - والمصادر الأثرية - والودائع نفسها. يظهر من خلال البحث أن فترة أوائل الدولة الحديثة، خاصة في عهدي حتشيسوت/حتشمس الثالث، كانت فترة حاسمة في تطور هذه الطقوس، والتي أعادت حتشيسوت إحيائها، كما يظهر ذلك من النصوص والمناظر والآثار المكتشفة في منطقة طيبة، وكذلك في المواقع الإقليمية النائية ولكن الاستراتيجية مثل صاي بين الشلال الثاني والثالث.

### حول مغزى الاتجاهات الفعلية والتخيلية في العمارة المصرية (ص ٣٧٥-٣٩٠)

كلود ترونكر

مصر بلد فريد للغاية. إن ثوابت مناظره الطبيعية، حيث يتدفق نهر النيل نحو الشمال، بين صحراويتين، تؤثر على سكان الوادي، مثل نوع من البوصلة الدائمة. هذا الحدس المستمر للتوجه المطلق تغلغل بعمق في الحضارة المصرية. علاوة على ذلك، فإن الرمزية الغنية لزخرفة المعابد تنطوي على معارضا قانونية مثل أن ملك الشمال هو ملك الجنوب. وتهدف الدراسة الحالية إلى التعرف على القواعد المعقدة التي تحكم توزيع هذه العناصر مهما كان الاتجاه الحقيقي للمبنى. تتيح هذه الطريقة في تحليل الزخرفة قراءات جديدة فيما يتعلق بالمعنى الرمزي لبعض المعابد وارتباطاتها المتبادلة. إنها رحلة تستكشف عواقب التوجه البديهي المصري وخاصة الغياب الملحوظ للنصب الدائري بين الهندسة المعمارية لبناء الهرم.

### صورة ديناميكية لمعابد آتون الموجود بقاياها داخل الصرح التاسع». لمعبد آمون-رع في الكرنك (ص ٣٩١-٣٩٨)

روبرت فيرنيه

تفتح الدراسة آفاقاً جديدة لفهم تنظيم عملية تفكيك معابد آتون من خلال تحليل انتشار أحجار الثلاثات في أساسات الصرح التاسع في الكرنك. هذه البيانات لا تعزز فقط فهمنا لطريقة تجميع الكتل بشكل أفضل، بل تساعدنا أيضاً في فهم التوزيع المكاني للمناظر على الجدران الأصلية لمعابد آتون.

وتم تفكيك وإعادة بناء البوابة المصنوعة من الجرانيت الأحمر، كما تمت إعادة الجزء الأيمن من العتب، الذي أعيد استخدامه في العصور القديمة في قرية دندرة، ووضع في مكانة الصحيح. وتم إجراء حفائر صغيرة أسفل موقع التمثال قبل إعادة تركيبه.

### إضافات إلى نقوش الجدار الجنوبي للأخ منو (ص ١٩٥-٢١٦)

لوك جابولد، مارك جابولد

تظهر في صورة لليجران بعض القطع الغير المعروفة (التي فقدت الآن) من النقش الكبير المحفور على الجدار الجنوبي للأخ منو نشرها ميشيل أزييم و ج. ريفياك. تقدم لنا هذه القطع إشارات حول مبان مختلفة في الكرنك، بما في ذلك بوابات الصرح السادس والسابع، وبعض المسلات، جنباً إلى جنب مع ذكر للمركب النهري العظيم "أمون-أوسرحات". تثير هذه الحقائق تساؤلات حول تاريخ هذا النص وتشير إلى أنه من الممكن تحديد موقعه في نهاية الأمر.

### عملية هدم المسلة الغربية للصرح السابع في الكرنك: محاولة لاستعادة مظهر موقع العمل (ص ٢١٧-٢٣٢)

جان كلود جولفان

تتناول المقالة دراسات تكميلية حول عملية إنزال المسلة الغربية للصرح السابع - الجزء العلوي الآن في اسطنبول - في عهد قسطنطين، مع محاولة لاستعادة شكل موقع العمل. وتوضيحات حول ارتفاع السقالات والحلول للسيطرة على كتلة المسلة وحفر التثبيت المستخدمة لأنظمة إعادة توجيه الحبال. مع إستحضار لاحتمالات كسر المسلة خلال العملية ووصف للتنظيم شبه العسكري لفريق العمل والجدول الزمني وخطواته. وأخيراً، لمحة عن ترتيب المنحدرات التي تؤدي إلى نهر النيل.

### ميشيل أزييم وأرشيف الكرنك. السرايب الحثورية الغامضة واكتشافها في معبد الإبت (ص ٢٣٣-٢٤٠)

جان كلود جويون

يركز البحث على جزء من رأس عمود حثوري مُخزن إلى الجنوب من معبد رمسيس الثالث في الكرنك. و تسليط الضوء على أوجه التشابه الموجودة في الموقع، ومكان وسياق ولغز الاكتشاف وفحص الروابط المحتملة مع مهرجان السكاري.

### وثيقة طبية للملك نكاو الثاني معاد استخدامها بواسطة الملك بسماتيك الثاني (مخزن الشيخ لبيب ١٣٧٦C٩٤) (ص ٢٤١-٢٥٤)

جيريمي هوردان

تهدف هذه الورقة إلى نشر كتلة حجرية تم تخزينها مسبقاً في الكرنك (مخزن الشيخ لبيب ١٣٧٦C٩٤)، والتي تم تزيينها بأسماء الملك الساسي نكاو الثاني وتم اغتصابها جزئياً من قبل بسماتيك الثاني. يقدم هذا الأثر، الذي يعد نسخة من نقوش عصر الرعامسة في أبيدوس، رؤية جديدة حول أنشطة الملك نكاو الثاني، التي لا تزال غير موثقة بشكل كاف في منطقة طيبة وتحتاج إلى إعادة التقييم.

### دراسة لنقش ديونيسوس المحفوظ في متحف الأقصر (٢٥٥-٢٦٤)

خالد عصام

تهدف هذه الورقة البحثية إلى تفسير الزخارف المنحوتة بالنحت البارز على كتلة من الحجر الرملي عثر عليها في الكرنك. هذه الكتلة الحجرية محفوظة حالياً في متحف الأقصر، ويمكن تأريخها على الأرجح إلى العصر الروماني. لقد كشف جان لوفريه النقاب عن هذه القطعة في المنطقة الواقعة أمام الصرح الأول لمعبد آمون رع بالكرنك في موسم ١٩٦٩-١٩٧٠. يمثل النحت البارز المنحوت على تلك الكتلة الحجرية، صورة لشاب عار الجسد، متكئاً على أريكة ذات أرجل، فوق صنوبر (فتحة) نصف دائرية. إن هذا الموضوع الفني المصور جعل من هذه القطعة حالة استثنائية لها خصوصية بالغة من بين جميع القطع الأثرية التي عثر عليها في منطقة الكرنك.

### تشديد وتثبيت ساريات الأعلام وفقاً للوثائق المتعلقة بالصرح الثاني في الكرنك (ص ٢٦٥-٢٩٤)

فرانسواز لاروش-ترونير، فرانك مونييه

تقوم هذه الدراسة بتقديم إعادة بناء للجهاز المستخدم في تثبيت ساريات الأعلام في فتحات واجهة الصرح، إلى جانب رؤية حول العمليات الضرورية لتثبيتها. ولتحقيق هذه الغاية، قمنا ببناء تحليلنا على الصرح الثاني للكرنك، وهو أكبر صرح تم بناؤه على الإطلاق والذي يعد إعداد سارية العلم له بعد اكتماله حقيقة ثابتة. إن تاريخ بنائه وخصائص القطع الخشبية الضخمة المستوردة يدفعنا إلى إعادة تشييده مع عدة حلول ممكنة.

## تصوير ثلاثة لوحات من عهد الرعامسة في المناظر الحربية للكرنك (ص ٢٧-٤٠)

محمد رأفت عباس

تعد مناظر الرعامسة الحربية بالكرنك مصدرا تاريخيا رئيسا لدراسة السياسة الإمبريالية لمصر في بلاد الشام والنوبة خلال عصر الدولة الحديثة، وكذلك للوضع السياسي في منطقة الشرق الأدنى القديم خلال العصر البرونزي المتأخر. ومن ناحية أخرى، فإن بعض اللوحات الهامة من عهد الرعامسة والتي قد تم الكشف عنها في مصر والنوبة والشام، قد منحتنا كذلك معلومات تاريخية بالغة الأهمية عن المشروعات العسكرية لمملوك الرعامسة المحاربين. ولقد تلاحظ لدى علماء المصريات والمؤرخين أن بعض التفاصيل الخاصة بنصوص هذه اللوحات قد تم تصويرها في المناظر الحربية بمعبد الكرنك. يناقش هذا المقال تصوير ثلاثة لوحات من عهد الرعامسة في المناظر الحربية بالكرنك.

## مشروع نشر الكتابات التذكارية في معبدي خونسو ومونتو: نظرة عامة (ص ٤١-٥٤)

أحمد الطاهر

بدو أن تاريخ ممارسة الكتابات التذكارية في الكرنك يتماشى مع البدايات الأولى للمعبد. فيعود أقدم الموثق منها إلى عصر الأسرة الثانية عشر. ولقد تماشى تطورها في المكان مع تطور وتوسع عمارة المعبد، حتى اتضحت ملامحها منذ النصف الثاني من الدولة الحديثة. حيث تم ممارسة نوعين من الكتابات التذكارية أحدهما فردي وآخر رسمي. واقتصرت في الغالب ممارسة الفردي على الموظفين في المعبد. وتجسد الرسمي في الصور المقدسة للمعبودات. حيث استخدم كأماكن ثانوية للعبادة للموظفين في المعبد. تلقى هذه المقالة نظرة على الكتابات التذكارية المدونة على الجدار الغربي الخارجي لمعبد خونسو والجدار الشرقي لمعبد مونتو في الكرنك والتي تنوعت ممارسة الكتابات التذكارية فيهما بين الفردي والمؤسسي. تم نقش ما لا يقل عن ٢٠٠ كتابة تذكارية: حوالي ٩٠ في خونسو و١١٠ في مونتو. تقدم هاتان المجموعتان نطاقاً واسعاً من الكتابات التذكارية، بدءاً من الصور البسيطة للمعبودات حتى الصور المقدسة المنقوشة بعناية. وتناولت صور لأفراد ورموز مقدسة وكذلك نصوص هيروغليفية، هيراطيقية وبعض النصوص الديموطيقية.

## عوامل تلف آثار الكرنك الطبيعية والبشرية (ص ٥٥-٦٨)

جان فرانسوا كارلوتي

إن تلف آثار الكرنك يرجع إلى عدة عوامل. فقد ساهم كل من الطبيعة والإنسان على نطاق واسع في تلف المباني. فساهمت في ذلك الطبيعة من خلال الماء بجميع أشكاله، في حين أن الزلازل والنباتات ساهمت أيضاً في تدمير الموقع. ومع ذلك، من المحتمل أن يكون الإنسان العامل المدمر الرئيسي، من خلال تخريب الآثار، وإعادة استخدام المواد، وإعادة توظيف المساحات في جميع جوانب هذه الآثار.

## أربعون عاماً بعد العودة إلى فناء الصرح العاشر في الكرنك. مشروع نشر الحفائر التي قام بها ميشيل أزييم في ١٩٧٥-١٩٧٧ (ص ٦٩-٧٨)

جيوم شارلو، رافاييل أنجفين

في منتصف السبعينيات من القرن العشرين، شكلت الحفائر التي قادها ميشيل أزييم في فناء الصرح العاشر في الكرنك واحدة من أوائل عمليات التنقيب الأثري التي تمت على نطاق واسع على طول الطريق الجنوبي-الشمالي لمعبد آمون-رع في الكرنك منذ أعمال جورج ليجران في بداية القرن العشرين. وعلى الرغم من أهميتها، بقيت هذه الحفائر غير منشورة إلى حد كبير، وكانت نتائج هذا العمل موضوع تقارير أولية فقط. ومن أجل سد هذا الفجوة، تم بدء مشروع في عام ٢٠١٥، تحت إشراف جيوم شارلو، رافاييل أنجفين، بهدف نشر هذا العمل بشكل مونوغرافي، بدعم من مؤسسة Shelby-White Leon-Levy في جامعة هارفارد والمركز المصري الفرنسي لدراسة معابد الكرنك (CFEETK). من خلال إعادة فحص الطبقات الأثرية المتعلقة بهذا العمل، وتوضيح تاريخ الأعمال الميدانية، والنتائج الرئيسية لتلك البحوث. يهدف هذا المقال إلى إبراز المشاكل والتحديات التي يطرحها نشر الحفائر القديمة، استناداً إلى وثائق جزئية أو غير كاملة. وفوق كل شيء، يسعى المقال إلى تسليط الضوء على الإسهام البارز لميشيل أزييم في فهم الكرنك وتطوره على المدى الطويل.

# الملخصات العربية

## مقدمة

لوك جابولد، أحمد الطاهر (X-IX)

ميشيل عظيم، عالم الآثار، الباحث، المستكشف الأرشيفي، العالم (٦-١)

لوك جابولد

ببليوغرافيا ميشيل عظيم ١٩٧٥-٢٠١٦ (١٠-٧)

لوك جابولد

محمد الصغير ٢٥ يوليو ١٩٣٩-٣٠ يوليو ٢٠٠٦ (١٢-١١)

مصطفى الصغير

ببليوغرافيا محمد الصغير (١٤-١٣)

مصطفى الصغير

الحجرة الجنوبية بمبنى أمنتب الثاني بين الصرحين التاسع والعاشر بمعابد الكرنك (ص ٢٦-١٥)

شيماء عبد الستار

يتناول هذا المقال نشر الحجرة الجنوبية لمقصورة الملك أمنتب الثاني بالكرنك، التي تقع بين الصرحين التاسع والعاشر للمعبد. ويركز المقال على زخرفة الأعمدة من مناظر ونصوص.

تتكون الحجرة الجنوبية لمقصورة الملك أمنتب الثاني من صالة ملحق بها ثلاث حجرات صغيرة، اثنان إلى الشرق (الحجرة الملحقة A و B) وواحدة إلى الجنوب (الحجرة الملحقة C). الصالة تحتوي على أربعة أعمدة مربعة، متبقي منها العمودين S٢ و S٣، ولكنهما فقدتا تيجانهما، ولكل عمود منهما أربعة وجوه، كل وجه مزين بمنظر ونقش أسفله سطرين من النص. المنظر يمثل الملك أمنتب الثاني يحتضنه المعبود آمون، بينما يرتدي الملك تيجاناً مختلفة في كل جانب. أما العمودين الآخرين (S١ و S٤) تم تدميرهما باستثناء قواعدهما.



- صيغ، اقتباسات، وتنافس بين المسافرين: استغلال الخطاب حول مصر القبطية  
سيدريك موريس ..... ٣٠٨-٢٩٥
- الكتابة المعمّاة فى المقصورة البيضاء.  
جان غيوم أوليت بيليتيه ..... ٣٢-٣٠٩
- أحجار ثلاثات ١٣٧/٢٩، ٣٥٨/٢٩ و ٤٥/٢٧ من الصرح التاسع من الكرنك. ملاحظات حول استقبال العربية فى الثقافة المصرية القديمة  
رينو بيتري ..... ٣٣٢-٣٢١
- من صاي إلى الكرنك: طقوس تأسيس المعابد المصرية وتطورها خلال عصر الدولة الحديثة  
فلورنسا ثيل ..... ٣٧٤-٣٣٣
- حول مغزى الاتجاهات الفعلية والتخيلية فى العمارة المصرية  
كلود ترونكر ..... ٣٩٠-٣٧٥
- صورة ديناميكية لمعابد آتون الموجود بقاياها داخل الصرح التاسع». لمعبد آمون-رع فى الكرنك  
روبرت فيرنيه ..... ٣٩٨-٣٩١
- الملخصات ..... ٤٠٦-٣٩٩

- مشروع نشر الكتابات التذكارية في معبدي خونسو ومونتو: نظرة عامة  
أحمد الطاهر.....٥٤-٤١
- عوامل تلف آثار الكرنك الطبيعية والبشرية  
جان فرانسوا كارلوتي.....٦٨-٥٥
- أربعون عامًا بعد العودة إلى فناء الصرح العاشر في الكرنك. مشروع نشر الحفائر التي قام بها ميشيل أزييم في ١٩٧٧-١٩٧٥  
جيوم شارلو، رافاييل أنجفين.....٧٨-٦٩
- منظر توت عنخ آمون ومقصورته (الجدار الشرقي لفناء الخيئة، الواجهة الشرقية)  
غابرييلا ديمبيتر.....١٠٦-٧٩
- لوحة تذكارية تعود للعصر الروماني من معبد بتاح في الكرنك: شاهد نهائي على عبادة قديمة امتدت لعدة آلاف من السنين  
بنيامين دوراند.....١١٢-١٠٧
- تمثيل طينية من الحفائر أمام معابد الكرنك  
أميرة فوزي على.....١٢٢-١١٣
- تقرير عن الحفائر في فناء الدولة الوسطي  
لوك جابولد، أحمد الطاهر، سيلفي مارشان، عبد الرحمن نصير، فلوري بيرو.....١٧٦-١٢٣
- تقرير عن ترميم تمثال آمون لتوت عنخ آمون والعمليات الإضافية التي تمت في هذا السياق  
أحمد الطاهر، لوك جابولد، جيريمي هوردان.....١٩٤-١٧٧
- إضافات إلى نقوش الجدار الجنوبي للأخ منو  
لوك جابولد، مارك جابولد.....٢١٦-١٩٥
- عملية هدم المسلة الغربية للصرح السابع في الكرنك: محاولة لاعادة تجميل شكل موقع العمل  
جان كلود جولفان.....٢٣٢-٢١٧
- ميشيل أزييم وأرشيف الكرنك. السرايب الحثورية الغامضة واكتشافها في معبد الإبت  
جان كلود جويون.....٢٤٠-٢٣٣
- وثيقة طبية للملك نكاو الثاني معاد استخدامها بواسطة الملك بسماتيك الثاني (مخزن الشيخ لبيب 496721 cl)  
جيريمي هوردان.....٢٥٤-٢٤١
- دراسة لنقش ديونيسوس المحفوظ في متحف الأقصر  
خالد عصام.....٢٦٤-٢٥٥
- تشديد وتثبيت ساريات الأعلام وفقًا للوثائق المتعلقة بالصرح الثاني في الكرنك  
فرانسواز لاروش-ترونيكر، فرانك مونييه.....٢٩٤-٢٦٥

# الملخص

VIII-V.....	الملخص
	مقدمة
X-IX.....	لوك جابولد، أحمد الطاهر.....
	ميشيل عظيم، عالم الآثار، الباحث، المستكشف الأرشيفي، العالم
٦-١.....	لوك جابولد.....
	ببليوغرافيا ميشيل ازييم ١٩٤٢-٢٠١٣
١٠-٧.....	لوك جابولد.....
	محمد الصغير ٢٥ يوليو ١٩٣٩-٣٠ يوليو ٢٠٠٦
١٢-١١.....	مصطفى الصغير.....
	ببليوغرافيا محمد الصغير
١٤-١٣.....	مصطفى الصغير.....
	الحجرة الجنوبية بمبنى أمنحتب الثاني بين الصرحين التاسع والعاشر بمعابد الكرنك
٢٦-١٥.....	شيما عبد الستار.....
	تصوير ثلاثة لوحات من عهد الرعامسة في المناظر الحربية للكرنك
٤٠-٢٧.....	محمد رأفت عباس.....

مسؤولو النشر: لوك جابولد، أحمد الطاهر  
أعضاء اللجنة التحريرية: جيريمي هوردان،  
ترجمة ملخصات النصوص باللغة العربية: أحمد الطاهر، منى عبادي، أحمد ناصح، أميرة فوزي

صورة الغلاف: تمثال مُرمم  
صورة الغلاف: المركز الفرنسي المصري لدراسة معابد الكرنك رقم ٢١٣٢٢٣ © CNRS-CFEETK/إيميلي سوبستر

الطبعة الأولى ٤٢٠٢ "   
ج ميع الحق وقمحوفظة. لا يوجز إنتاج أي جزء من هذا الإصدار أو تخزيهذ أو نقله بأي شكل من الأشل، سواكاء بواسطة وسائل إلكتروينة أو ميكيناكية، بما في ذلك التوصير، أو التسليج أو أمي نظا لتخزين المولعمتا واسترجاعها، دون إذن مسباذق لكتباة من النشر .

ISSN: 0259-5877

ISSN-E: 3001-0640

بطعت بواسطة دار انلشر التابعة ولزارة السياحة والاثار"

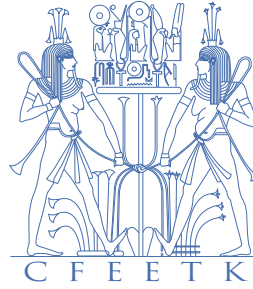
المركز الفرنسي المصري لدراسة معابد الكرنك

MEAE - UAR 3172 du CNRS, SCA - MoTA

كراسات

الكرنك ١٧

٢٠٢٤



دار النشر التابعة لوزارة السياحة والآثار في مصر



# كراسات الكرنك



١٧



CFEETK

المركز امل فرنسي لدراسة معابد الكرنك

٢٠٢٤